

Pour l'union de lutte de la jeunesse ouvrière

Il est de tradition dans le mouvement ouvrier de profiter des anniversaires pour faire un bilan. En l'occurrence l'anniversaire que nous allons rappeler est une bien plus grande chose : le congrès de Lille des Jeunesses socialistes qui se tint, voici un an, exactement le 29 juillet 1935. Par contre le bilan est infiniment plus positif.

Il y a un an, on nous chassait des Jeunesses S. F. I. O., croyant ainsi abattre toute velléité révolutionnaire dans la jeunesse. On se trompait lourdement. Non seulement nous n'avons pas été abattus, mais même dans ces propres organisations où, il y a un an, on hurlait à la mort contre nous, se lève maintenant une nouvelle phalange contre les fauteurs de collaboration de classe et d'Union sacrée.

Décidément les bureaucrates sociaux-démocrates n'ont pas de chance. Ils seront toujours troublés dans leur douce quiétude par les jeunes révolutionnaires.

Nous le disons avec fierté, cette année a marqué avec éclat la réalité de nos positions politiques.

En France, dans les grands mouvements qui ont marqué cette année, la jeunesse n'a pas été au dernier rang. Les mouvements grévistes que déjà les événements de Brest et Toulon annonçaient ont illustré le mot d'ordre central de grève générale que nous défendions alors. Et pour cela nous étions appelés provocateurs.

En Espagne, les combattants sont des jeunes de 18 à 30 ans. Ils ont, dans une situation qui se rapproche de la nôtre, su mettre en pratique la politique de défense ouvrière au travers de milices, par l'armement du peuple.

LYON

Discussion sur le Front Unique

La région lyonnaise des J.S.R. a pris l'initiative de convoquer toutes les organisations de la jeunesse qui se réclament de la lutte révolutionnaire pour envisager l'organisation d'une campagne contre les deux ans et contre l'union sacrée. A une première réunion étaient présents les J.S.R. et les Jeunes Syndicalistes Révolutionnaires. Les J.S.R. proposèrent comme base de l'action commune les points sur lesquels la campagne commune est entreprise dans la région parisienne. Les Jeunes Syndicalistes, eux, pensaient qu'il fallait restreindre cette base au maximum, à la lutte contre les 2 ans et à une propagande de « débouillage de crâne » contre l'Union Sacrée, de façon à attirer le maximum d'organisations mêmes petites bourgeoises et mêmes confuses.

Nous avons insisté à plusieurs reprises auprès d'eux, en leur montrant que dans la situation actuelle les divergences doctrinales ne peuvent pas empêcher les révolutionnaires de travailler en commun pour un certain nombre de mesures et de mots d'ordre concrets.

Mais en réalité tout en faisant des phrases sur la révolution commençante en France, l'anarcho-syndicalisme ne dépasse par les limites de son confusionnisme réformiste et borné recouvert d'un ultragauchisme de discours ou de coups de poings.

Les Jeunes Syndicalistes Révolutionnaires sont contre la lutte à l'intérieur de la caserne.

Les Jeunes Syndicalistes Révolutionnaires entendent-ils également lutter contre l'Union Sacrée, sans dénoncer la collaboration de Blum-Lébas avec la bourgeoisie, sans offrir à la tactique de collaboration une tactique de lutte de classe intransigeante. Faire du débouillage de crâne, faire des discours ne suffit pas. La propagande anti de l'anarcho-syndicalisme d'avant-guerre n'a pas empêché la catastrophe de 1914.

La meilleure preuve de l'insuffisance de cette position fut la seconde réunion. Les JEUNES y participèrent également. Pour entraîner ces camarades qui condamnent l'idée de nation parce qu'économiquement périmée, mais qui dans le même temps ne prennent pas position sur la question de la défense nationale, les Jeunesses Syndicalistes étaient prêtes à accepter ses phrases équivoques sur la question de l'Union Sacrée. Il fallut que nos camarades le fassent sentir pour qu'ils reconnaissent que c'était la question centrale, la question-clé de toute la politique actuelle.

Il faut espérer que la situation elle-même imposera au cours de l'action commune une conception plus large et les amènera à travailler en commun pour l'organisation révolutionnaire de lutte du prolétariat, à construire la république des soviets d'ouvriers, paysans et soldats.

Dans ce pays où la classe ouvrière a affirmé sa volonté de lutte, la jeunesse est à l'avant-garde. C'est pour avoir dit cela, c'est pour l'avoir prévu qu'on nous a exclus des J. S.

Enfin, pour ce qui concerne plus directement encore la jeunesse, dans la lutte contre la guerre et le militarisme bourgeois. Nous avons montré où la politique nationaliste qui se dessinait déjà devait amener. On en est aux pires reniements. On explique que les 2 ans sont nécessaires. On cherche à embrigader la jeunesse dans un « Front Français », patriotique, donc anti-ouvrier.

Seule de toutes les organisations de jeunesse qui se réclament du prolétariat, nous avons cherché à rassembler les jeunes sur une plateforme de lutte. Et cela en considérant que la jeunesse réclamait autre chose que de longues tirades sur le bonheur et l'amour.

Et cette politique nous a fait grandir. Les espoirs des Lagorrette, Coll et autres Choy, se sont effondrés. Nous existons et existons bien.

Dans bien des localités nous sommes à la tête d'organisations importantes, pas seulement à Paris, en banlieue, mais aussi en province.

De toutes parts arrivent des adhésions et de nouveaux groupes sont formés. Notre agitation contre les 2 ans et la défense nationale nous vaut de nombreuses sympathies.

Une tâche nouvelle se pose devant nous. Malgré les résistances, réaliser un véritable front unique de la jeunesse sur des mots d'ordre de lutte.

Milice ouvrière.

Contre les deux ans.

Contre la défense nationale et l'union sacrée.

Déjà certaines choses sont réalisées. Mais le frein à cette action est représenté par les cadres bureaucratiques des organisations de Jeunesse. Nous ne nous laisserons pas cependant à poursuivre cette politique « d'union de la jeunesse laborieuse ». Nous nous adresserons aux organisations à tous les échelons. Nationalement, régionalement, localement.

Des possibilités énormes existent. Nous serons partout où se trouvent les jeunes, et en premier lieu auprès des jeunes organisés qui maintenant sont de plus en plus nombreux. Avec eux toute une expérience est à faire. La J. S. R. ne se posera pas en maître qui prodigue des enseignements de loin, mais fera cette expérience avec toute la jeunesse. Qu'elle soit encore influencée par le stalinisme ou par le réformisme.

Ainsi, et ainsi seulement, la J.S.R. répondra à la grande tâche qu'elle s'est proposée de réaliser, et deviendra la grande organisation de la jeunesse ouvrière de France.

Contre les deux ans

Du 5^e A. M. à Melun

En fait de réalisation le gouvernement nous a accordé une aumône de 0 fr. 25. Nous ne partageons pas l'enthousiasme délirant de « l'Avant-Garde » sur ce cadeau royal. Tousjours est-il qu'on voudrait savoir quand cette mesure sera applicable, car pour le moment on n'a pas vu la couleur des cinq-ronds-du-Front-Populaire. Quant à l'ordinaire, malgré la fameuse circulaire Daladier les fayots restent les fayots et la viande du « Michelin ».

Au moment des élections un grand espoir nous remplit le cœur. Blum allait enfin faire abroger la loi de deux ans. Il n'en est rien malheureusement. Certains d'entre nous craignent même pour les 3 ans. On prépare la Jeunesse pour la prochaine dernière.

Inutile de vous dire que ces méthodes n'augmentent pas la confiance de la troupe dans le Front Populaire. Cette trahison des soldats risque de faire le jeu des officiers fascistes qui, nous n'en doutons pas, s'ils sont suivis par la troupe imiteront les canailles à la Franco et autres Mola.

Meeting à Colombes

Deux cents travailleurs ont répondu le 4 août dernier à l'appel conjugué des J.S., des J.A. et de notre cellule des J.S.R. en venant assister au meeting contre les 2 ans.

Notre camarade Fred Zeller et les autres orateurs ont longuement expliqués la position du prolétariat sur ce problème et ont réfuté avec clarté les thèses défendues par le Parti dit communiste. Le rôle d'agent d'exécution du capital joué par les radicaux fut particulièrement souligné. Enfin, un ordre du jour catégorique stigmatisant la politique abominable de « non intervention » du gouvernement français à l'égard de nos camarades espagnols fut adopté. Plusieurs dirigeants stalinistes présents n'osèrent tenter de réfuter nos arguments devant la sympathie manifestée par la salle à nos orateurs.

Bon début contre l'union sacrée à Colombes. En avant !

Meeting à Colombes

Contre les deux ans

Du 5^e A. M. à Melun

En fait de réalisation le gouvernement nous a accordé une aumône de 0 fr. 25. Nous ne partageons pas l'enthousiasme délirant de « l'Avant-Garde » sur ce cadeau royal. Tousjours est-il qu'on voudrait savoir quand cette mesure sera applicable, car pour le moment on n'a pas vu la couleur des cinq-ronds-du-Front-Populaire. Quant à l'ordinaire, malgré la fameuse circulaire Daladier les fayots restent les fayots et la viande du « Michelin ».

Au moment des élections un grand espoir nous remplit le cœur. Blum allait enfin faire abroger la loi de deux ans. Il n'en est rien malheureusement. Certains d'entre nous craignent même pour les 3 ans. On prépare la Jeunesse pour la prochaine dernière.

Inutile de vous dire que ces méthodes n'augmentent pas la confiance de la troupe dans le Front Populaire. Cette trahison des soldats risque de faire le jeu des officiers fascistes qui, nous n'en doutons pas, s'ils sont suivis par la troupe imiteront les canailles à la Franco et autres Mola.

Meeting à Colombes

Deux cents travailleurs ont répondu le 4 août dernier à l'appel conjugué des J.S., des J.A. et de notre cellule des J.S.R. en venant assister au meeting contre les 2 ans.

Notre camarade Fred Zeller et les autres orateurs ont longuement expliqués la position du prolétariat sur ce problème et ont réfuté avec clarté les thèses défendues par le Parti dit communiste. Le rôle d'agent d'exécution du capital joué par les radicaux fut particulièrement souligné. Enfin, un ordre du jour catégorique stigmatisant la politique abominable de « non intervention » du gouvernement français à l'égard de nos camarades espagnols fut adopté. Plusieurs dirigeants stalinistes présents n'osèrent tenter de réfuter nos arguments devant la sympathie manifestée par la salle à nos orateurs.

Bon début contre l'union sacrée à Colombes. En avant !

Meeting à Colombes

Deux cents travailleurs ont répondu le 4 août dernier à l'appel conjugué des J.S., des J.A. et de notre cellule des J.S.R. en venant assister au meeting contre les 2 ans.

Notre camarade Fred Zeller et les autres orateurs ont longuement expliqués la position du prolétariat sur ce problème et ont réfuté avec clarté les thèses défendues par le Parti dit communiste. Le rôle d'agent d'exécution du capital joué par les radicaux fut particulièrement souligné. Enfin, un ordre du jour catégorique stigmatisant la politique abominable de « non intervention » du gouvernement français à l'égard de nos camarades espagnols fut adopté. Plusieurs dirigeants stalinistes présents n'osèrent tenter de réfuter nos arguments devant la sympathie manifestée par la salle à nos orateurs.

Bon début contre l'union sacrée à Colombes. En avant !

Meeting à Colombes

Deux cents travailleurs ont répondu le 4 août dernier à l'appel conjugué des J.S., des J.A. et de notre cellule des J.S.R. en venant assister au meeting contre les 2 ans.

Notre camarade Fred Zeller et les autres orateurs ont longuement expliqués la position du prolétariat sur ce problème et ont réfuté avec clarté les thèses défendues par le Parti dit communiste. Le rôle d'agent d'exécution du capital joué par les radicaux fut particulièrement souligné. Enfin, un ordre du jour catégorique stigmatisant la politique abominable de « non intervention » du gouvernement français à l'égard de nos camarades espagnols fut adopté. Plusieurs dirigeants stalinistes présents n'osèrent tenter de réfuter nos arguments devant la sympathie manifestée par la salle à nos orateurs.

Bon début contre l'union sacrée à Colombes. En avant !

Meeting à Colombes

Deux cents travailleurs ont répondu le 4 août dernier à l'appel conjugué des J.S., des J.A. et de notre cellule des J.S.R. en venant assister au meeting contre les 2 ans.

Notre camarade Fred Zeller et les autres orateurs ont longuement expliqués la position du prolétariat sur ce problème et ont réfuté avec clarté les thèses défendues par le Parti dit communiste. Le rôle d'agent d'exécution du capital joué par les radicaux fut particulièrement souligné. Enfin, un ordre du jour catégorique stigmatisant la politique abominable de « non intervention » du gouvernement français à l'égard de nos camarades espagnols fut adopté. Plusieurs dirigeants stalinistes présents n'osèrent tenter de réfuter nos arguments devant la sympathie manifestée par la salle à nos orateurs.

Bon début contre l'union sacrée à Colombes. En avant !

Meeting à Colombes

Deux cents travailleurs ont répondu le 4 août dernier à l'appel conjugué des J.S., des J.A. et de notre cellule des J.S.R. en venant assister au meeting contre les 2 ans.

Notre camarade Fred Zeller et les autres orateurs ont longuement expliqués la position du prolétariat sur ce problème et ont réfuté avec clarté les thèses défendues par le Parti dit communiste. Le rôle d'agent d'exécution du capital joué par les radicaux fut particulièrement souligné. Enfin, un ordre du jour catégorique stigmatisant la politique abominable de « non intervention » du gouvernement français à l'égard de nos camarades espagnols fut adopté. Plusieurs dirigeants stalinistes présents n'osèrent tenter de réfuter nos arguments devant la sympathie manifestée par la salle à nos orateurs.

Bon début contre l'union sacrée à Colombes. En avant !

Meeting à Colombes

Deux cents travailleurs ont répondu le 4 août dernier à l'appel conjugué des J.S., des J.A. et de notre cellule des J.S.R. en venant assister au meeting contre les 2 ans.

Notre camarade Fred Zeller et les autres orateurs ont longuement expliqués la position du prolétariat sur ce problème et ont réfuté avec clarté les thèses défendues par le Parti dit communiste. Le rôle d'agent d'exécution du capital joué par les radicaux fut particulièrement souligné. Enfin, un ordre du jour catégorique stigmatisant la politique abominable de « non intervention » du gouvernement français à l'égard de nos camarades espagnols fut adopté. Plusieurs dirigeants stalinistes présents n'osèrent tenter de réfuter nos arguments devant la sympathie manifestée par la salle à nos orateurs.

Bon début contre l'union sacrée à Colombes. En avant !

Meeting à Colombes

Deux cents travailleurs ont répondu le 4 août dernier à l'appel conjugué des J.S., des J.A. et de notre cellule des J.S.R. en venant assister au meeting contre les 2 ans.

Notre camarade Fred Zeller et les autres orateurs ont longuement expliqués la position du prolétariat sur ce problème et ont réfuté avec clarté les thèses défendues par le Parti dit communiste. Le rôle d'agent d'exécution du capital joué par les radicaux fut particulièrement souligné. Enfin, un ordre du jour catégorique stigmatisant la politique abominable de « non intervention » du gouvernement français à l'égard de nos camarades espagnols fut adopté. Plusieurs dirigeants stalinistes présents n'osèrent tenter de réfuter nos arguments devant la sympathie manifestée par la salle à nos orateurs.

Bon début contre l'union sacrée à Colombes. En avant !

Le Congrès National du P.O.I. se tiendra les 10 et 11 octobre

Dans sa réunion du 8 août, le Comité Central du Parti a pris d'importantes décisions au sujet de la convocation du Congrès national.

Il se tiendra les 10 et 11 octobre, c'est-à-dire dans deux mois. Voici l'ordre du jour décidé par le C. C. :

Rapport moral du Bureau Politique.

La situation politique en France et internationale, rapporteur Rous. Questions d'organisations du parti et statuts, rapporteur Clair.

La situation en U.R.S.S., rapporteur Julien.

Le mouvement pour la IV^e Internationale, rapporteur Naville.

Tous les rapports politiques seront publiés dans notre presse, de façon que chaque militant les ait en main et qu'ils puissent sérieusement être étudiés et discutés dans les rayons.

Les rapports seront publiés dans la première semaine de septembre.

En outre, tous nos camarades devront étudier les « résolutions de la Conférence Internationale » qui seront à leur disposition dans le premier numéro de la revue « Quatrième Internationale » dès la fin du mois d'août, et devront servir à la préparation du Congrès du Parti.

Le Comité Central a décidé qu'une « Tribune de discussion » sera ouverte dans « La Lutte Ouvrière », au début du mois de septembre.

Notre Congrès va se tenir dans des circonstances d'une importance exceptionnelle. La lutte révolutionnaire des masses se déploie à nouveau en Europe. Notre parti, faible numériquement, mais ardent et décidé comprend toute sa responsabilité.

Il veut « unifier les forces révolutionnaires sur la plate-forme du marxisme ». Dans notre précédente conférence nationale, nous avons dit que la première tâche du P.O.I., c'était de travailler au rassemblement marxiste sous le drapeau de la IV^e Internationale. Nous sommes à pied d'œuvre pour réaliser cette tâche.

Maintenant de nouveaux courants existent dans le Parti Communiste et dans le Parti socialiste, une tentative de se défaire de l'emprise de l'opportunisme et du social-patriotisme. Nous chercherons à guider ces camarades sur la bonne voie. Nous voulons un grand et puissant parti prolétarien marxiste, l'instrument de la victoire. Notre Congrès doit constituer une étape pour sa construction.

Adhésions au P.O.I.

Des ouvriers communistes nous écrivent, d'autres, de la région parisienne, viennent à notre siège : ils rejoignent les rangs du Parti Ouvrier Internationaliste (Bolchevick-Léniniste). Des adhésions parviennent nombreuses de militants ardents, clairvoyants, décidés au combat ! Citons quelques passages de lettres :

« Ecœurés par la tactique de la 2^e et de la 3^e Internationale et enfin, convaincu que nous n'avons rien de bien à attendre des deux organismes, au contraire, je t'adresse mon bulletin d'adhésion au Parti Ouvrier Internationaliste et te demande de me faire parvenir la documentation nécessaire ».

B. à M.

Ligny, le 30 juillet 1936.

« Camarade, je viens te demander mon adhésion au Parti Ouvrier Internationaliste (Bolchevick-Léniniste) section française de la IV^e Internationale. En même temps que je vous écris, je donne ma démission de membre et de secrétaire de la Cellule communiste de L., car je crois que le parti n'a plus le droit de se réclamer de notre maître Lénine. Salutations révolutionnaires ».

V. A.

D'une lettre d'un camarade, ancien secrétaire de rayon du P.C. à Saint-Etienne :

« Je viens à vous en confiance avec toute l'ardeur d'un militant déjà averti malgré mes 29 ans d'âge et je pense que nous pourrions faire du bon travail ».

E. D.

De partout les adhésions au P.O.I. se multiplient.

Les ouvriers communistes comprennent que, maintenant, la tâche est de construire le Parti révolutionnaire et l'Internationale révolutionnaire, le Parti mondial du prolétariat.

En effet, camarades, « Nous n'avons plus rien à attendre » des Partis de la II^e et de la III^e Internationale, mais au contraire nous avons à lutter pour libérer les ouvriers révolutionnaires de l'emprise de ces deux Partis et à les engager dans une lutte commune au sein du Parti Ouvrier Internationaliste (Bolchevick-Léniniste) pour créer une avant-garde solide du prolétariat : la IV^e Internationale. Adhérez au Parti Ouvrier Internationaliste (Bolchevick-Léniniste) !

Meetings en faveur des combattants espagnols

La région lyonnaise du P.O.I. a organisé le 31 juillet, sa première réunion de quartier sur les événements d'Espagne. Nous avons été les premiers à organiser une réunion publique à Lyon sur ce sujet. Plus de 160 travailleurs dont beaucoup d'Espagnols se pressaient dans la salle et au dehors. Notre camarade Colliard parla d'abord sur les 2 ans, puis Marchesin parla de la lutte des travailleurs espagnols et des leçons que doit en tirer dès maintenant le prolétariat français. Le camarade Hic parla de la signification internationale des événements d'Espagne, du danger de guerre, de la vague montante des luttes prolétariennes internationales que seule la IV^e Internationale peut guider à la victoire.

Le contradicteur communiste préféra ne pas insister sur les événements d'Espagne ; il reprit surtout les arguments traditionnels sur les classes moyennes, l'armement. Un auditeur exigea de lui une réponse sur la question des deux ans ? Il partit aussitôt dans une explication longue et embrouillée qui revenait à ceci : la France populaire est grosse d'une révolution ; les travailleurs doivent défendre la révolution. Défense du capitalisme sous prétexte que le socialisme doit nécessairement le remplacer.

Le camarade Hic n'eut pas de peine à démontrer aux travailleurs présents l'hypocrisie de cette formule : vouloir défendre la révolution à venir sans créer les soviets d'ouvriers paysans et soldats ; parler de la conquête du pouvoir sans luttés pour l'affaiblissement de l'armée bourgeoise, pour le retour à la loi d'un an. Mais le contradicteur avait déjà disparu.

TOULON

Vendredi 7 août.— En accord avec la Fédération Communiste Libertaire nous avons groupé plus de 2.000 personnes dans un meeting en plein air pour venir en aide aux camarades espagnols. Le Comité porte le titre de « Comité de défense de la Révolution Espagnole ». Le secrétaire fédéral S.F.I.O. y a pris la parole. Nous avons été en délégation à la Commission administrative du F. P. pour organiser l'action en commun. C'est le célèbre Flandrin, chef Staliniot qui s'est élevé contre, dans le débat et il a eu gain de cause, malgré cela les S.F.I.O. sont venus parler. Nous avons fait circuler les listes de souscription dans l'arsenal.

Toulon aujourd'hui célèbre l'anniversaire de la sanglante journée de Laval. Sous la pression de la masse, après avoir traité les combattants du 8 août d'agents provocateurs, les Staliniens ont marché avec les S.F.I.O. et U.S. dans le cortège de commémoration qui a groupé plusieurs milliers de prolots. Discours d'usage au cimetière, pas un appel à la conscience de classe, le calme et la dignité étant de rigueur. Nous discutons avec les camarades de l'Arsenal. Le niveau de la confiance du F. P. commence à baisser.

Assemblée Générale du P.O.I.

SALLE DE L'HOMME ARMÉ
44, Rue des Archives.
Le Mercredi 19 Août
ORDRE DU JOUR ;
La Situation en Espagne.

Tous les groupes du parti et de J.S.R. doivent donc annuler toutes réunions ce jour-là

Pour « Révolution »

En raison de nos difficultés financières pendant les vacances, la parution de « Révolution », organe des Jeunesses socialistes révolutionnaires, a été retardée de huit jours.

Le numéro 34 de « Révolution » ne paraîtra donc que le 28 août. Toutes les cellules J.S.R. de la région parisienne et de province doivent préparer une vente de masse pour le 28 août.

Passez dès maintenant vos commandes à l'administration de « Révolution », 15, passage Dubail, Paris.

Camp de Vacances J. S. R.

Nos camarades des J.S.R. organisent, à partir du 15 août jusqu'au 15 septembre, un camp de vacances à Deuement (S.-et-O.) au lieu dit « Le Vieux Monastère ».

Collines boisées, grottes et... la Seine à 200 mètres du camp.

Que tous les camarades désirant faire du camping se fassent inscrire ou demandent des précisions ou secrétariat des J.S.R., 15, passage Dubail (54, bd Magenta, Paris-10^e).

Militants des J.S.R., sympathisants inorganisés, inscrivez-vous au camp de vacances.

AUX GROUPES DE PROVINCE

Les groupes de province sont priés d'envoyer l'adresse de leurs permanences à fin d'insertion. Cela les aidera dans leur propagande locale.

OU VA LA FRANCE ?

(Edition de la Librairie du Travail)

La semaine prochaine paraîtra « OU VA LA FRANCE ? ». Recueil des articles du camarade Léon TROTSKY sur la situation française.

Adressez vos commandes aux Editions Populaires, 15, Passage Dubail, Paris-10^e.

IV^e INTERNATIONALE

(Revue théorique éditée par le P.O.I.)

Fin août paraîtra notre revue théorique : IV^e INTERNATIONALE.

Ce numéro contiendra tous les documents adoptés par la Conférence internationale des 29, 30 et 31 juillet.

PUBLICATIONS POPULAIRES.

Nous réorganisons actuellement notre service de librairie : Les Publications Populaires.

Un local spécial sera ouvert, entièrement réservé au service d'éditions.

Tous les membres de l'organisation, tous nos sympathisants sont priés d'utiliser ce service. Nous publierons régulièrement dans La Lutte la liste des ouvrages dont nous disposons, c'est-à-dire avant tout la littérature marxiste, les ouvrages de Trotsky, Lénine, Marx, etc.

Etant donné qu'il nous est difficile de faire du crédit, nous prions tous les camarades de nous adresser le montant en même temps que la commande.

En écoutant Maurice Thorez

A Huygens, Thorez a présenté un « rapport » (?) devant 6.000 communistes. Nous n'insisterons pas sur le contenu que chacun connaît et dont on peut dire qu'il est dans la plus pure tradition... du patriotisme cocardier à la Déroulède.

Mais cependant notre mineur honoraire va un peu loin. Voilà, en effet, ce qu'il ose dire :

« Je veux redire, comme à Amiens, qu'il ne s'agit pas de mettre en doute la fidélité de la majorité, de la grande majorité des fonctionnaires de l'administration et des officiers envers la République et contre le peuple. Il y a, parmi eux, heureusement, beaucoup d'hommes qui ont une haute conscience de leurs tâches. »

Comme en Espagne !

Ou encore :

« Oui, à Amiens, au nom du Comité central, j'ai affirmé qu'il n'était pas nécessaire de crier contre ceux qui ne lèvent pas le poing. Tout d'abord parce que ce n'est pas indispensable, personnellement, je n'ai jamais levé le poing, mais le geste que je considère exprimer le mieux notre politique, c'est celui de la main tendue au peuple de France. »

Enfin :

« C'est une colonnie d'affirmer que, là-bas (en Espagne), on lutte pour le communisme pour la dictature prolétarienne. »

Ouvrier communiste tu es édifié on ne lutte pas pour le communisme, ce n'est pas ces ignobles trotskystes qui le prétendent, c'est Thorez, secrétaire général du P. C. qui le déclare.

Convocations

ANGERS.

Permanence tous les jeudis de 18 à 19 h. au café de la Mairie, 2, boulevard du Maréchal-Foch.

La Lutte Ouvrière et Révolution sont en vente au kiosque rue St-Aubin (près du boulevard du Maréchal-Foch).

TOULON.

Le rayon de Toulon du P.O.I. tient sa permanence tous les samedis de 18 à 20 heures, à la Civette de la Gare, boulevard de Thessée.

Les sympathisants trouveront « Révolution » au kiosque de la Porte Castigneaude de l'Arsenal et au kiosque Noël, avenue Vauban.

LYON.

PERMANENCE P.O.I.

Chaque samedi, de 17 h. 30 à 19 h., Café « A ma Vigne », 7, rue Sainte-Catherine (1^{er} arr.).

COMITE DE REDACTION

La réunion du Comité de rédaction aura lieu samedi, à 18 h. 30, au local Zeller, Léon, Elie, Boitel, Prada, spécialement convoqués. — Le Secrétaire.

LEVALLOIS. — Tous les mardis soirs, à 21 heures, réunion de cellule, chez Giroux, 81, rue Chevalier.

TOUS LES MILITANTS A LEUR POSTE !

Les circonstances ne permettent pas au Parti de distraire une seule force ! Par décision du Comité Central, tous les militants absents doivent sans délai rejoindre leur lieu d'activité et se mettre à la disposition des organisations du Parti ou des Jeunesses. Aucune faiblesse ne sera tolérée.

PRECISIONS

La résolution contre la guerre des Comités d'Amsterdam-Pleyel publiée dans notre numéro 6 émanait des Comités de l'Yonne, groupant plus de 5.000 adhérents.

Contre les désagrégateurs de la IV^e Internationale

Nous sommes contraints de revenir encore sur certains actes de sabotage d'ennemis de notre Parti. Tous nos abonnés et de nombreux sympathisants et même adversaires ont reçu une circulaire imprimée émanant de Molinier, exclu de notre organisation nationale et internationale, accompagnée d'une lettre signée par quelques membres de notre C. C.

Dans ces circulaires, pas un argument mais des menaces et le commencement d'un travail systématique de sabotage dans les circonstances les plus graves.

Nous devons une fois pour toutes avertir nos lecteurs que Molinier et sa bande se sont appropriés toutes les listes d'adresses du journal, comme ils ont essayé de s'emparer d'un numéro de La Lutte. Le Parti ne détruira pas ses forces à répondre à chaque élucubration de ce noyau dont le but, qui se dévoile, ne tend, dans cette circonstance comme dans d'autres, qu'à la désagrégation de nos rangs. Cette tentative sera irrémédiablement brisée.

Ce noyau a ouvert un local spécial au 66, Faubourg St-Martin (ancien siège de La Commune), Frank et Le Ricard, membres du B. P. ont invité sur leurs circulaires, à leur y écrire directement. C'est l'aveu sans fard de la volonté de créer un nouveau centre pour une nouvelle organisation — ou plutôt une caricature d'organisation. Contre cette tentative scissionniste, qui est le fait d'éléments vraiment irresponsables, le Parti se dressera avec énergie.

La défense démocratique des idées est largement autorisée dans le P.O.I. Mais personne ne permettra que des entreprises occasionnelles viennent jeter la confusion et risquer de désagréger nos rangs. Bien entendu, cette entreprise est une fois de plus appuyée sur des moyens matériels personnels au moment où le parti a à faire face à des difficultés énormes.

Le Comité Central a discuté de cette situation, dans le grave moment présent. Il a décidé de modifier le Bureau Politique et d'en relever Frank, Le Ricard et Poly.

On ne peut pas lutter pour la IV^e Internationale en tentant de désagréger ses rangs, en refusant de vendre son journal, en organisant des centres indépendants, et en prétendant qu'on peut aussi travailler pour la IV^e Internationale dans des « Centres d'éditions » dirigés contre le parti.

Contre les scissionnistes et désagrégateurs, dépourvus de tous principes, tout le parti fera bloc. La justesse de ses positions la liberté de discussion dans ses rangs et son action en sont la meilleure garantie. L'unité dans l'action la plus impitoyable doit être et sera respectée.

Le Bureau politique.